



LE PALAIS DES LIBELLULES

Un lieu pour *L'Empire des Cerisiers*
Un jeu de Olivier Sanfilippo

Une publication **Arkhané Asylum Publishing**

Directeur de publication : Mathieu Saintout

Secrétaire d'édition : Fabien Marteau

Textes : Olivier Sanfilippo

Illustrations et cartographie : Olivier Sanfilippo

Relecture : Sébastien Mintoff

Maquette : Christopher Guénard



« UNE LIBELLULE
S'INSTALLE POUR DORMIR
SUR LA CANNE D'UN PÊCHEUR
MALHABILE. »

— YAYU YOKOI

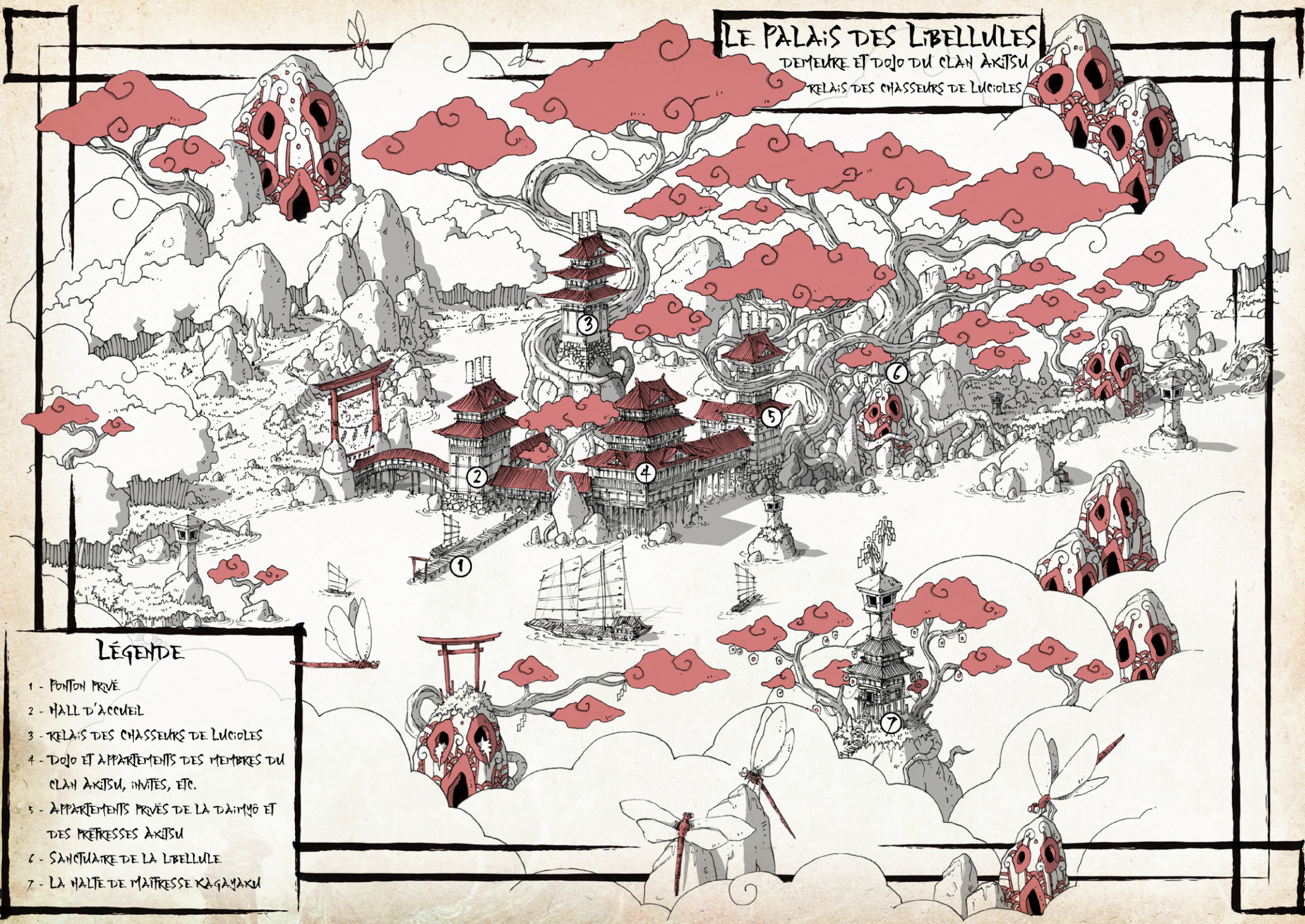
Construit au-dessus d'un lac, le palais des libellules tire son nom du nombre incroyable de spécimens de cet insecte qui peuplent la région et plus particulièrement le lac et ses alentours. Le palais fait lui-même la jonction avec un ensemble de rochers qui forment un îlot où pousse un massif d'arbres majestueux. Le tout forme un enchevêtrement de pontons, pavillons, rochers, racines, troncs et branches à l'architecture étonnante. Le palais, en plus d'être la demeure ancestrale des Akitsu, est aussi un dojo réputé et un sanctuaire dédié notamment à l'esprit de l'animal dont il porte le nom.

La libellule est un insecte particulièrement apprécié et vénéré dans l'Empire des Cerisiers. Les paysans l'associent depuis toujours à une divinité des rizières, car elle chasse et dévore les nuisibles qui s'en prennent aux récoltes. On trouve sa trace dans de très anciennes croyances qui ont perduré jusqu'à aujourd'hui. De plus, elle est censée apporter la chance et le bonheur. Allant toujours de l'avant, elle est un gage d'avenir radieux et les guerriers se sont eux aussi approprié sa représentation. En effet, elle est perçue comme un symbole de force d'esprit, de volonté, de persévérance et de bravoure. Elle est considérée par les samurai comme un kachimushi, un insecte victorieux. Ainsi, le style et l'enseignement du dojo du clan Akitsu met l'accent sur ces symboliques. Ses créateurs ont ainsi repris et adapté les forces et l'esprit de l'animal pour le développer en un style martial impressionnant. Les étudiants du dojo Akitsu axent leurs aptitudes martiales sur la vitesse, les changements soudains de directions et des attaques rapides et précises. Ils privilégient l'usage de la lance, mais ne rechignent pas à l'utilisation d'autres armes comme le sabre.

LE PALAIS DES LIBELLULES

DEMEURE ET DOJO DU CLAN AKITSU

RELAIS DES CHASSEURS DE LIBELLULES



LÉGENDE

- 1 - PONTON PRIVÉ
- 2 - HALL D'ACCUEIL
- 3 - RELAIS DES CHASSEURS DE LIBELLULES
- 4 - DOJO ET APPARTEMENTS DES MEMBRES DU CLAN AKITSU, INVITES, ETC.
- 5 - APPARTEMENTS PRIVÉS DE LA DAIMYŌ ET DES PRÊTRESSES AKITSU
- 6 - SANCTUAIRE DE LA LIBELLULE
- 7 - LA HALTE DE MÂTRESSE KAGAYAKU

DAME AKITSU, LA DAME LIBELLULE, MAÎTRESSE DU DOJO AKITSU

Les lieux sont tenus par Dame Akitsu, une femme dont l'âge est inconnu pour la plupart des personnes. Longiligne, délicate et élancée, son visage est toujours dissimulé sous un étrange masque insectoïde. Malgré son apparente fragilité, il s'agit de la sensei en chef du dojo Akitsu, gardienne des techniques les plus secrètes de ce style. Si elle supervise essentiellement les entrainements des élèves les plus avancés, on peut très régulièrement la voir déambuler et observer les cours des plus jeunes étudiants. Elle est le plus souvent vêtue de fines robes de soie qui accompagnent chacun de ses mouvements. En plus d'être la maîtresse du dojo, Dame Akitsu est aussi de facto la cheffe de la famille Akitsu et la grande prêtresse du sanctuaire que le palais abrite. Elle veille à la fois sur le petit clan et sur les secrets du palais.

DAME AKITSU, LA DAME LIBELLULE, DAIMYŌ DU CLAN AKITSU, ANCIENNE CHASSEUSE DE LUCIOLES (PREMIER RÔLE)

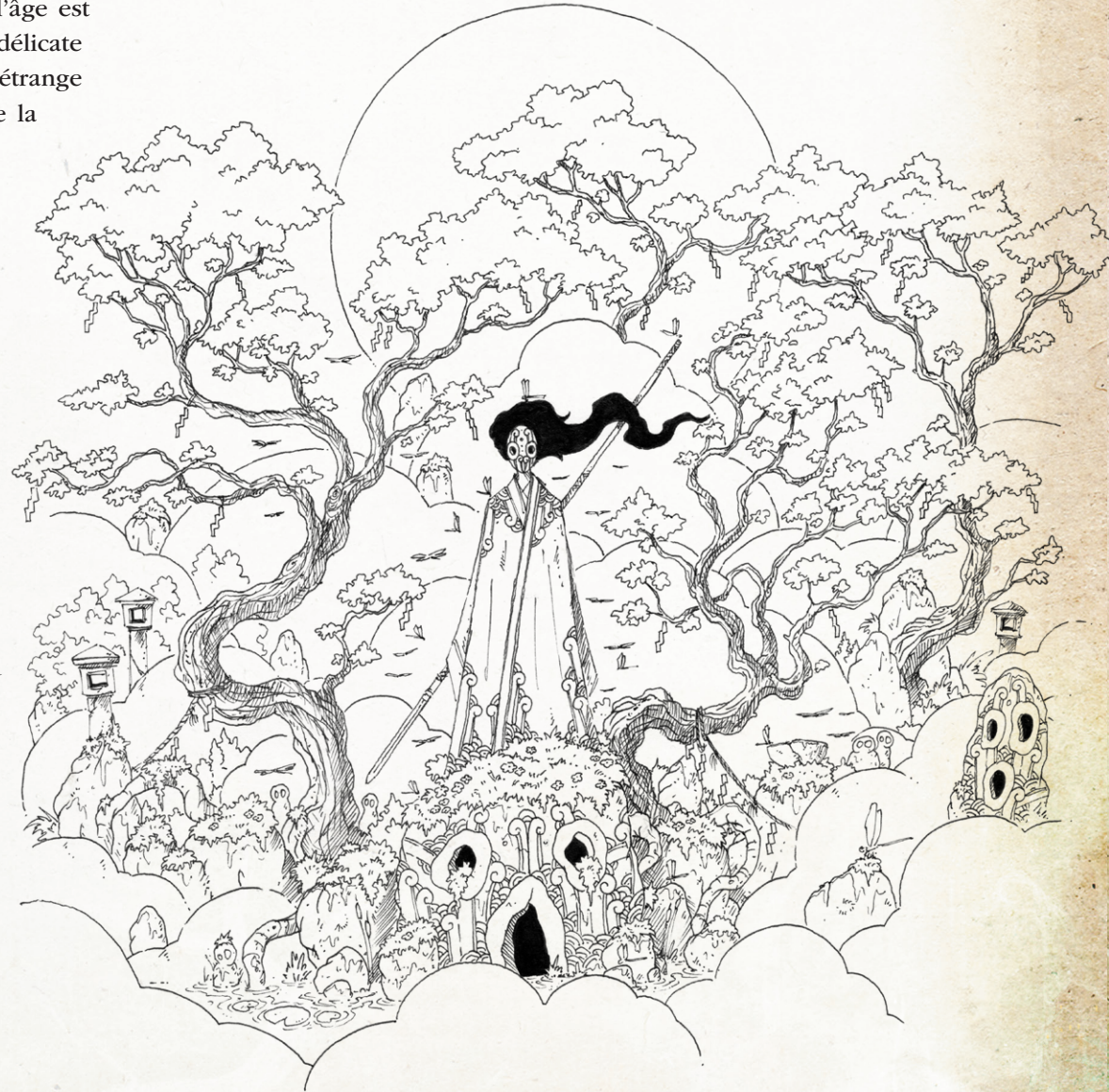
Champs

Bushi 6 (Lance 6, Athlétisme 6, Épée 5, Arc 3, Tactique 3) ;

Miko 5 (Rite de purification 5, Rite d'invocation 4, Danse 4, Mythes et Légendes 3) ; **Enseignante 5** (Éloquence 4, Transmettre 4, Persuader 4).

Avantages / Désavantage

• **Fulgurance de la libellule (+3)** : Dame Akitsu est l'incarnation de l'animal et de l'esprit totémique de son clan. Elle est



capable de surprendre les gens avec des gestes soudains et d'une rapidité incroyable. Elle bénéficie d'un bonus de +3 à ses jets d'initiative, ou encore lorsque ses réflexes et sa rapidité entrent en jeu pour surprendre quelqu'un.

• **La fille d'Akatonbo-no-kami (+2)** : pour tous les membres de son clan et leurs alliés, Dame Akitsu est considérée comme la descendante de l'esprit libellule qui règne sur le sanctuaire et toute la vallée. Outre le respect que cela impose, il semble bien que l'esprit tutélaire du clan ait porté sa bénédiction sur leur daimyô. Elle bénéficie ainsi de sa protection contre les maladies et les mauvais esprits. Elle dispose d'un bonus de +2 pour résister à des états liés aux maladies, ainsi qu'aux jets de volonté visant à résister à des influences magiques mentales, comme les possessions, la manipulation mentale magique, etc.

• **Sinistre influence du Crâne Vivant (-3)** : Dame Akitsu est depuis quelque temps sous l'influence néfaste d'un sinistre objet aux pouvoirs immenses, un shôjin honzon (cf. ci-après). Ce dernier a été rapporté par des Chasseurs de Lucioles qui n'ont pas passé la nuit, foudroyés par l'horrible puissance de la relique. Ne sachant que faire et ne souhaitant pas laisser cette entité à la portée de n'importe qui, Dame Akitsu l'a scellée elle-même à l'aide de puissants rituels. Ce faisant, elle est entrée en contact avec l'objet qui s'est lié à elle. Heureusement, l'esprit de Dame Akitsu est fort et elle bénéficie de la bénédiction de l'ujigami du clan et des protections magiques des sceaux qu'elle a apposés. Mais elle est la proie de sinistres cauchemars, de visions terribles et à mesure que le temps passe elle entend de plus en plus distinctement le crâne qui l'appelle. Outre l'aspect narratif de cette relique, l'esprit est désormais capable d'apparaître dans les songes de Dame Akitsu, offrant à la redoutable Kyubi-no-kitsune une vue des pensées de la

daimyô, de ses souvenirs, ses fantômes, ses craintes, etc. Elle est aussi capable d'influencer ses songes, perturbant ainsi la maîtresse des lieux.

Voie

voie de l'Arc et du Cheval 6 (Bravoure et Courage 6, Devoir et Droiture 4, Loyauté et Fidélité 4).

Techniques

Dame Akitsu maîtrise de nombreuses techniques en rapport avec son art martial. Deux d'entre elles sont présentées dans l'encadré suivant. Les techniques en question sont fondées sur le courage, la bravoure, ainsi que sur des attaques dévastatrices. Elle possède aussi quelques techniques en lien avec ses compétences et ses fonctions mystiques.





LE DOJO DU CLAN AKITSU, LE KACHIMUSHI-JUTSU, LE STYLE DE L'INSECTE VICTORIEUX

La plupart des étudiants suivent la voie de l'Arc et du Cheval qui n'est pas sans être en accord avec la symbolique propre de l'animal totem de leur dojo. En effet, ils mettent l'accent sur la force mentale, la fidélité, le courage et la bravoure. Le dojo est dirigé par Dame Akitsu, mais une poignée de membres du clan forme le corps enseignant qui s'occupe de l'apprentissage des plus jeunes élèves.

Exemples de techniques enseignées au dojo

(Bravoure et Courage niv.1), « L'Esquive de la libellule », (Diff. 5) : faisant front au danger, le personnage est capable d'exécuter des changements de direction et des esquives qui ne sont pas sans rappeler les déplacements des libellules. Le personnage

bénéficie durant une scène d'un bonus de +2 à ses tentatives d'esquives. **Effets** : lorsque le personnage déclenche cette technique, ses mouvements semblent soudains et saccadés, à la manière d'une libellule. Des ailes translucides apparaissent fugacement dans son dos.

(Bravoure et Courage niv.2), « La Frappe du Kachimushi, l'insecte victorieux », (Diff. 10) : le personnage attaque de toutes ses forces dans une offensive soudaine et rapide. Sa frappe met de côté toute la vigilance habituelle des adeptes du dojo dans une démonstration de bravoure lors d'une attaque précise visant à accéder à la victoire et terrasser son adversaire le plus rapidement possible. Le pratiquant du style kachimushi est capable de déclencher une attaque des plus soudaine qui bénéficie d'un bonus de +5 à l'attaque et de +15 aux dégâts. Cette technique n'est possible qu'en maniant une lance ou une lame. **Effets** : lorsque le personnage déclenche cette attaque, il émane de lui une aura rouge écarlate et son arme semble accompagnée d'une libellule spectrale.

LE RELAIS DES CHASSEURS DE LUCIOLES

Autre particularité du palais des libellules, l'ensemble compte un relais de l'organisation des Chasseurs de Lucioles. En effet, le clan est un allié assumé de l'organisation, et ce depuis plusieurs générations. Les Chasseurs de Lucioles disposent d'appartements et de quelques salons qui leur sont réservés. N'importe quel membre de l'organisation peut faire halte au palais des libellules et sera accueilli et protégé par les membres du clan Akitsu. Il arrive fréquemment que quelques membres du clan ou du dojo rejoignent au moins quelques années l'organisation et il est commun que des Chasseurs de Lucioles suivent un temps les enseignements du dojo Akitsu. D'ailleurs, il est rare de ne pas croiser des membres de l'organisation dans les couloirs ou les jardins du palais. Les appartements et salons dédiés aux Chasseurs de Lucioles contiennent,

outre des lieux d'aisance, une petite réserve destinée aux membres de l'ordre, une petite armurerie contenant quelques armes et du matériel de protection et même une petite remise où sont entreposés quelques documents, ouvrages, etc. privés laissés là par les membres de l'ordre. Dame Akitsu est considérée par beaucoup de Chasseurs de Lucioles comme une membre à part entière de leur ordre et certains se demandent même si elle ne fut pas un temps une Chasseuse à part entière (et si elle n'en est toujours pas secrètement membre). Lorsque des Chasseurs de Lucioles arrivent au palais, elle se fait un devoir de les recevoir au moins quelques minutes en privé pour connaître les raisons de leur présence, leurs demandes et besoins éventuels.

LE SANCTUAIRE DE LA LIBELLULE

« LA PETITE LIBELLULE ROUGE

SE REPOSE, ATTEND

AU BOUT D'UNE TIGE DE BAMBOU. »

— Refûl Miki

Au cœur de l'enchevêtrement végétal de l'îlot se situe le sanctuaire de la libellule. Outre quelques petites structures de bois, sanctuaires auxiliaires, il s'agit avant tout d'un site sacré naturel. Le palais en son ensemble est considéré comme l'espace sacré du sanctuaire, mais c'est l'îlot et son cœur qui font réellement office de lieu saint et de demeure des kami. Plusieurs des arbres majestueux sont cintrés de shimenawa, des petites statuettes et autels sont disséminés à travers tout l'îlot. Il s'agit d'un havre de paix et de tranquillité envahi par les libellules. Le spectacle est vraiment magique et le lieu est propice aux balades méditatives et à la tranquillité. Plusieurs animaux y ont trouvé refuge. L'esprit des lieux est considéré comme un kami des récoltes qu'il protège de ses bénédictions, mais aussi de la guerre. Certains suggèrent qu'il s'agit d'un ancien yama-no-kami, probablement l'esprit qui régnait sur la vallée, le lac et les monts et collines qui l'entourent. Convoqué pour mener de lointaines et anciennes guerres, il aurait décidé de se retirer sur cet îlot pour trouver le repos. Entre les rochers et les racines des arbres les plus anciens se trouverait un passage qui mènerait à son antre et royaume





magique. Il est considéré comme l'un des fondateurs et uji-gami du clan Akitsu. La lignée régnante du clan se réclame de son ascendance. Son esprit est représenté entre autres formes par une akatonbo, une libellule rouge. Cet esprit est aussi vénéré et invoqué par les habitants de la région pour les protéger des insectes nuisibles, non seulement pour épargner les récoltes, mais aussi des maladies qu'ils propagent (comme les moustiques par exemple). Ainsi, des chamanes, ritualistes et exorcistes font souvent appel à lui pour se protéger des mauvais esprits.

LES MIKO ET AUTRES CHAMANES ITINÉRANTES DANS L'EMPIRE DES CERISIERS

Gardiennes des anciennes traditions chamaniques héritées des grandes prêtresses de jadis et oracles des temps passés, il existe dans l'Empire des Cerisiers plusieurs groupes et femmes qui pratiquent de vieux rites et anciennes traditions fondés sur l'invocation des esprits et leur dialogue avec ces derniers. Bien entendu, avec les siècles les traditions ont malgré tout évolué, se sont adaptées et il existe un ensemble de pratiques diverses et variées. Le clergé shinto a plus ou moins encadré et structuré les rôles et pratiques des miko dans leurs sanctuaires (limitant aussi au fil du temps leur ancienne influence), mais en parallèle d'autres femmes douées de savoirs et talents mystiques ont continué de développer leurs activités. Ces femmes font office de médiums, chamanes itinérantes, exorcistes, guérisseuses, etc. installées au sein des communautés populaires, comme les itako par exemple, ou

Un petit groupe de jeunes prêtresses de la famille Akitsu, directement placées sous la protection de leur dame, suit d'ailleurs les enseignements magiques et sacrés du sanctuaire en plus de leur formation au dojo. Elles se sont spécialisées dans l'exorcisme et la traque des mauvais esprits. Une fois leur formation effectuée, elles rejoignent souvent les rangs des Chasseurs de Lucioles pour devenir des miko itinérantes renforçant encore le lien entre le clan Akitsu et l'organisation.

encore de manière itinérante. Certaines voyagent, propagent d'anciennes histoires, effectuent des danses sacrées et sont devenues pour ainsi dire des artistes itinérantes. D'autres pratiquent oracles et divinations, telles les diseuses de bonne aventure lors des festivals et foires. On compte aussi des miko itinérantes qui se sont formées en sororité et ont créé des communautés en marge des institutions officielles shinto. Elles interviennent de diverses manières, que ce soit pour effectuer divers rites ou venir parfois en aide aux populations qui ont besoin de leurs talents magiques. Les Chasseurs de Lucioles font partie de ces groupes, qui accueillent d'ailleurs avec joie ces femmes et leurs talents, et l'organisation est probablement celle qui en compte le plus dans tout l'Empire. Elles y sont non seulement les bienvenues, mais leurs compétences et savoirs sont grandement appréciés et même recherchés. Si

ces miko et autres femmes chamanes sont particulièrement bien vues par la communauté populaire de l'Empire, il existe toutefois un ensemble de croyances, de légendes, et de faits réels qui ont donné aussi des côtés plus sombres ou sulfureux à ces prêtresses itinérantes. C'est le cas par exemple de certaines miko qui pratiquent des rites hiérogamiques hérités des mythes les plus anciens de l'archipel. Si l'aspect rituel est mis en avant, certains les considèrent tout simplement comme des prostituées qui profitent de leur statut pour obtenir des compensations matérielles par le biais de faveurs sexuelles. Enfin, tout le monde se méfie de ce que certains nomment « les kuro-miko » ou encore « yami-miko », des servantes des arts sombres associées le plus souvent au Yomi no kuni ou encore au Kimon et qui forment l'équivalent de pendants maléfiques des prêtresses shinto. Quel que soit le nom qu'on leur donne, tout le monde sait ou se doute que les organisations maléfiques ou perverses doivent bien accueillir en leur sein des sorcières et autres femmes dotées de talents magiques qu'elles mettent au profit de leurs sinistres affiliations. D'ailleurs, de nombreux rites existent, comme le Ushi no toki mairi, le rituel de la visite à l'heure du bœuf qui permet aux femmes qui l'invoquent de

maudire, voire tuer leurs cibles en faisant appel à de sinistres pouvoirs et en invoquant la sombre divinité du Bœuf Noir. D'autres rites sont cette fois-ci associés à la divinité renarde, et permettent à partir de rites sexuels et nécromantiques d'invoquer de terribles pouvoirs. C'est le cas du dangereux et sinistre rituel du Shôjin Honzon, le rituel du crâne vivant, qui est capable d'invoquer une puissante divinité renarde capable d'interagir avec la pratiquante, depuis un crâne. Ce dernier rite semble s'être répandu par le biais de la légendaire sorcière renarde Kyubi no Kitsune et ses servantes qui en sont les principales pratiquantes. D'ailleurs, les nogitsune qui servent Kyubi se désignent le plus souvent telles des prêtresses ou même des héritières et détentrices d'antiques rites oraculaires et divinatoires des chamanes anciennes. Ce rituel leur permet de pouvoir communiquer avec leur maîtresse, ou encore d'obtenir un ensemble de pouvoirs magiques. D'ailleurs, un de ces crânes est enfermé au cœur du relais des Chasseurs de Lucioles du Palais des libellules.





LE RITUEL DE CRÉATION D'UN SHÔJIN HONZON, LE CRÂNE VIVANT

Parmi les servantes les plus hautes dans la hiérarchie des *nogitsune* servant *Kyubi no kitsune*, il en est un petit groupe qui sont les détentrices d'un puissant rite qui leur permet de créer un *shôjin honzon*, véritable objet de vénération (d'ailleurs « honzon » signifie « objet de vénération »). Il s'agit d'une sorte de *yôkai*, ou encore de *shikigami* monstrueux, capable de don de divination en permettant l'invocation d'une entité que ceux n'étant pas dans le secret décrivent comme une splendide silhouette féminine aux neuf queues et aux yeux flamboyants. Une sorte de version pervertie ou courroucée d'*Inari*, que certains nomment *Dakini*. En réalité, ce rite est un moyen de créer une relique capable d'entrer en lien avec la puissante sorcière renarde, *Kyubi no kitsune*. Certaines sorcières et certains sorciers sont parfois gratifiés des secrets de ce rituel le plus souvent par le biais de songes provoqués par celle qu'ils pensent être une divinité du feu en personne. Ce *shôjin honzon* est un « objet » infect pour n'importe quel *Sakurajin* sain d'esprit. Il nécessite de récupérer un crâne dans un cimetière sur lequel seront appliquées à de très nombreuses reprises (cent-vingt couches pour la version la plus élaborée) des mixtures faites à base des fluides intimes récupérés à la suite d'actes sexuels rituels répétés et effectués à des périodes précises de la journée. Ensuite, de nombreux talismans secrets sont introduits dans le crâne, puis l'on recouvre le tout de feuilles de métaux précieux (de l'or et de l'argent) et l'on y inscrit des mandalas peints eux aussi avec des substances et mixtures ésotériques bien précises. Cette étape est répétée de nombreuses fois, avant de donner à l'allure du crâne l'apparence d'un beau jeune homme ou d'une belle jeune femme. Le rite nécessite la fabrication d'un sanctuaire spécifiquement destiné à ce dernier, où personne d'autre ne peut entrer, à l'exception de l'officiante et son ou ses partenaires. Le rite le plus complexe peut durer jusqu'à huit années pendant lesquelles l'officiante doit dormir et ne pas quitter le honzon, tout en s'astreignant à des offrandes quotidiennes. Lors de la huitième année, le honzon prend vie et devient un *shôjin honzon*. Il est capable de parler, mais il est aussi doué de don de divination. Il peut, dit-on, prédire l'avenir, mais aussi voir dans le passé ou même le présent. Le pratiquant qui a

ainsi réussi un tel rite se voit doté de grands pouvoirs. Cette version, si elle permet d'entretenir un lien avec *Kyubi no kitsune*, semble toutefois être une entité indépendante, une sorte de divinité mineure ou de *yôkai* particulièrement puissant contrôlé en quelque sorte par *Kyubi*. Il existe deux versions moins longues qui vont octroyer divers pouvoirs au honzon. La version intermédiaire est capable de parler au ritualiste durant ses rêves, enfin la version la moins évoluée permet toutefois au *shôjin honzon* de lire les pensées du ritualiste et de répondre ainsi à ses envies. Bien entendu, un tel rite peut aussi très vite devenir une malédiction. L'entité ainsi créée peut alors se nourrir et aisément influencer son maître. Elle peut aussi se retourner contre lui et le plonger dans le malheur aussi vite qu'il a gagné sa bonne fortune !

À ce jour, en dehors des plus fidèles et puissantes servantes de la renarde de feu, les autres mystiques qui connaissent les secrets de la réalisation d'un *shôjin honzon* n'ont été capables de n'en réaliser que des niveaux intermédiaires. *Kyubi* peut leur parler durant leur sommeil et les sorcières et sorciers doivent alors démêler la vérité du mensonge, entre oracles et leurs propres songes et fantasmes. D'ailleurs, *Kyubi* se sert de ce rituel pour pouvoir manipuler et contrôler par ce biais-là certains des sorciers qui la servent (bien souvent inconsciemment).

Le Palais des libellules renferme, scellé par de puissants rituels, l'un des *shôjin honzon*. Il a été récupéré lors d'une mission d'un groupe de Chasseurs de Lucioles. Après avoir traqué durant des semaines une sorcière, ils ont fini par mettre la main sur elle et la vaincre. Ils récupérèrent alors cet étrange et sinistre relique. Lors de leur retour vers leur quartier général à *Hotaru-jinja*, ils firent halte au Palais des libellules. Malheureusement, ils furent tous retrouvés morts le lendemain matin, terrassés pendant la nuit par un étrange mal. *Dame Akitsu* fit sceller le *shôjin honzon* dans une jarre sacrée spécifiquement destinée à cet effet, et la fit enfermer dans un espace protégé, lui-même soumis au pouvoir de nombreux talismans de protections. Malgré tout, il arrive à la dame des lieux d'être la victime d'étranges rêves dont l'origine ne fait aucun doute. La puissance de l'entité qui habite le crâne arrive à traverser les protections, même de manière infime, pour s'adresser à la dernière femme à être entrée en contact avec elle.